

Relation maître-élèves

L'enseignant est un adulte significatif pour le jeune, au même titre que ses parents. La qualité de la relation entre l'enseignant et l'élève exerce ainsi une influence prépondérante sur la réussite scolaire de ce dernier, influence parfois sous-estimée par l'enseignant lui-même. L'activité intellectuelle de l'apprentissage nécessite un minimum de sécurité et de bien-être auxquels l'enseignant peut contribuer par des interactions chaleureuses et positives. L'enseignant a un impact majeur sur la perception qu'ont les élèves de leurs compétences, de leur engagement scolaire, de leur appréciation de la valeur des matières scolaires, de leurs attentes en matière de succès, ainsi que de leur rendement scolaire. La qualité de la relation est d'autant plus importante pour les élèves exposés à plusieurs facteurs de risque de décrochage. Les conflits avec les enseignants sont souvent invoqués par les décrocheurs pour expliquer leur abandon.

Ce que dit la recherche...

L'impact de la relation maître-élèves sur la réussite et la persévérance scolaires des jeunes fait l'unanimité et cela est particulièrement vrai pour les jeunes à risque. Les relations avec les enseignants seraient particulièrement importantes pour les enfants qui manifestent des problèmes de comportement ou d'apprentissage. Il a été démontré qu'établir très tôt des relations significatives avec des adultes non familiaux permet aux enfants les plus vulnérables d'acquérir les compétences sociales et comportementales nécessaires au développement et au maintien scolaire¹.

Les élèves ayant des problèmes de comportement montrent une meilleure capacité d'adaptation et de meilleurs résultats scolaires s'ils ont vécu des relations chaleureuses avec leurs enseignants dès leur entrée à l'école.

L'Institut de la statistique du Québec, dans le cadre d'une analyse issue de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ)², révélait que « Les élèves de milieux défavorisés qui font l'objet de relations bienveillantes et aidantes avec leurs enseignants, tôt dans leur parcours scolaire, perçoivent de façon plus positive leur environnement scolaire ».

Une bonne relation maître-élèves constitue également un important facteur de protection dans les moments de transition scolaire, cela qu'il s'agisse du passage de la famille ou du CPE à l'école, du préscolaire au primaire, ou du primaire au secondaire³. Des données tirées d'une étude longitudinale américaine⁴ indiquent également que les étudiants du secondaire qui ont noué des relations significatives avec leurs enseignants présentent des taux plus bas de détresse psychologique, d'idées suicidaires ou de tentatives de suicide, de comportements violents, de consommation de drogues ou d'activités sexuelles à risque. À l'inverse, lorsque les jeunes ne bénéficient pas de relations significatives, ces comportements négatifs affectent particulièrement les élèves les plus à risque.

L'ELDEQ, étude mentionnée précédemment, apporte également un éclairage sur l'évolution dans le temps de la relation maître-élèves. On y apprend que si 68 % des enseignants de la maternelle jugent avoir une relation proximale et chaleureuse avec les petits, ce taux passe, pour les mêmes enfants, à 47 % en quatrième année. Quant aux élèves qui disent aimer leur enseignant, le taux passe de 89 % à 75 % entre la première et la quatrième année du primaire.

Pour en savoir plus

Persévérance et décrochage : que deviennent des élèves de maternelle 12 ans plus tard ?
<http://www.pierrepotvin.com/6.%20Publications/AQETA%20AAnime%20190309FIN-DL.ppt>

[1] Hamre K. et C. Pianta (2006), *Students teachers relationships*. Repéré sur : <http://www.pearweb.org/conferences/sixth/pdfs/NAS-CBIII-05-1001-005-hamre%20%20Pianta%20proof.pdf>

[2] Desrosiers H., Japel C., Singh P. R. P., et Tétreault K. (2012), *La relation enseignante-élève positive : ses liens avec les caractéristiques des enfants et la réussite scolaire au primaire*. Je suis, je serai, Institut de la statistique du Québec, vol. 6, fascicule 2, juin 2012. Repéré sur : http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/pdf/publications/feuillet/ELDEQ_fasc6no2.pdf

[3] Wentzell K. (1998), *Social Relationships and Motivation in Middle School: The Role of Parents, Teachers, and Peers*, *Journal of Educational Psychology*, 998, vol. 90, no. 2, 202-209
 Repéré sur : http://www.unco.edu/cebs/psychology/kevinpugh/motivation_project/resources/wentzell98.pdf

[4] *The National Longitudinal Study on Adolescents Health (1994-2008)*, Les principaux résultats de l'étude peuvent être consultés sur : http://ucdata.berkeley.edu/pubs/addhealth_data_presentation_suli.pdf

Pour agir efficacement...

Si la qualité des relations avec les enseignants peut avoir des effets sur les comportements ou les apprentissages des jeunes, l'inverse est aussi vrai. Toujours selon l'étude de l'ELDEQ, les enseignants estiment généralement avoir une moins bonne relation avec les enfants ayant des problèmes de comportement ou ceux issus de milieux défavorisés.

Le fait que les enseignants entretiennent généralement de moins bonnes relations avec ces clientèles a également été rapporté dans plusieurs études américaines. Ces données sont préoccupantes, sachant que les élèves de ces milieux qui font l'expérience de relations bienveillantes tôt dans leur parcours perçoivent l'école de façon plus positive. Même chose du côté des problèmes de comportement, puisque ces enfants peuvent, s'ils ont vécu des relations chaleureuses dès leur entrée à l'école, démontrer une meilleure capacité d'adaptation et obtenir de meilleurs résultats scolaires. Il apparaît donc primordial d'agir prioritairement sur la relation maître-élèves pour améliorer la situation de ces jeunes vulnérables.

Quelques pistes pour agir efficacement sur la relation maître-élèves...

Faire en sorte que le personnel enseignant établisse avec ses élèves des relations supportantes et chaleureuses dès l'entrée à l'école, particulièrement en milieu défavorisé, en sensibilisant toute l'équipe-école à cette réalité

- Pour favoriser des transitions réussies lors des différentes étapes du parcours scolaire (maison ou CPE-école, primaire-secondaire, secondaire-cégep, etc.)
- Pour mettre très tôt en place les conditions nécessaires à un engagement actif et positif des parents avant, pendant et après l'entrée à l'école
- Pour atténuer les effets négatifs des troubles de la conduite ou du comportement de certains élèves sur la qualité de la relation maître-élèves (programmes d'intervention précoce qui font la promotion de l'autocontrôle des comportements et des émotions, du développement des compétences sociales et cognitives auprès des jeunes, ainsi que de la formation aux enseignants pour intervenir positivement auprès de ces jeunes au lieu de les isoler ou de les exclure)

Développer des modèles de discipline positifs qui maintiennent des attentes élevées pour tous les jeunes

- En instaurant un système de gestion de conflits constructif (systèmes de médiateurs pour la gestion des conflits, communication positive, etc.)
- En déployant des systèmes de soutien aux comportements positifs qui s'appuient sur un enseignement explicite et la mise en valeur des attitudes et des comportements attendus
- En mettant en place un système de suivi individualisé pour les élèves en difficulté (mentorat, suivi psychosocial, ateliers de réflexion, etc.)
- En misant sur le renforcement positif et les encouragements plutôt que sur les systèmes de punitions, de récompenses et d'exclusion

Mettre en place des activités qui permettent d'augmenter le temps de qualité que passent ensemble les élèves, les enseignants et le personnel scolaire (activités parascolaires, mentorat, engagement communautaire ou tutorat avec les enseignants, groupes stables, etc.)

Étendre le réseau d'adultes disponibles en mesure de soutenir et d'accompagner les jeunes

- Pour permettre au personnel non-enseignant et aux intervenants de la communauté de travailler ou de participer à des projets avec des élèves
- Pour créer des réseaux d'adultes supportants autour de certains jeunes et de leurs familles